

M. MARTIN (*Essex-Est*): Oui, ils en ont fait, mais ils ne sont pas vraiment capables de faire tout ce qu'ils voudraient à cause de la nature du conflit. En ce qui touche le Nord, vous vous rappelez qu'il y avait cinq postes d'équipes. Il y a environ un an, avant le début des violents bombardements, le Nord a fait savoir que, et dans ces mêmes termes, «pour l'intérêt de la sécurité», il désirait voir disparaître ces postes d'équipes. Nous les avons retirés. Ce qui ne veut pas dire que nous avons fermé notre bureau au Nord, à Hanoï, au contraire; il reste ouvert et nous y avons toujours des effectifs.

M. HARKNESS: Mais en fait, le personnel militaire ne fait vraiment rien d'utile au Vietnam à cause des circonstances actuelles.

M. MARTIN (*Essex-Est*): Oh je ne dirais pas qu'il continue à ne rien faire.

M. HARKNESS: Il leur est impossible d'accomplir la mission pour laquelle ils ont été envoyés à cause des circonstances actuelles.

M. MARTIN (*Essex-Est*): A cause de la nature du conflit, ils sont incapables d'accomplir la mission qui leur a été confiée dans le cadre des obligations que nous avons acceptées quand on nous l'a demandé en 1954.

M. HARKNESS: Cela constitue donc en fait une perte de main-d'œuvre.

M. MARTIN (*Essex-Est*): Non, je ne dirais pas que cela constitue une perte de main-d'œuvre. Ce serait mauvais pour le Canada, pour le gouvernement, il me semble, de retirer son personnel en deçà du niveau que l'Inde et la Pologne continuent à fournir.

L'année dernière, je crois, vous m'avez posé des questions de cet ordre et c'était votre droit; j'ai alors étudié le sujet avec beaucoup d'attention et nous en sommes venus à la conclusion que si à cause des frustrations ou des difficultés, nous retirions notre personnel au point que notre représentation là-bas serait inférieure à celle de l'Inde ou de la Pologne, il s'ensuivrait des malentendus.

M. HARKNESS: A cause de mon sang écossais, je déteste éperdument le gaspillage et la situation présente me semble être un gaspillage important de main-d'œuvre et donc de capital.

M. MARTIN (*Essex-Est*): C'est pourquoi j'ai cru parfois qu'on n'appréciait pas à leur juste valeur vos idées en tant que ministre de la Défense.

M. HARKNESS: Merci.

M. CHURCHILL: Qu'est-ce qu'il fait? Il le complimente?

Le PRÉSIDENT: Monsieur Thompson?

M. THOMPSON: Monsieur le président, ma première question s'ajoute en quelque sorte à certaines des questions qu'a posées M. Harkness. Ayant à l'esprit la première phrase de votre programme en quatre points, M. Martin, et que voici:

Le premier pas devrait comprendre un certain degré de désengagement physique de la part des parties en cause. et ayant également à l'esprit le fait que durant la trêve du Nouvel an, toute une division des forces régulières du Nord-Vietnam a passé la zone démilitarisée avec des provisions et de l'artillerie suffisant à leur faire tenir le coup pendant un an,